

SOCIÉTÉ

A Altkirch, une journée pour s'immerger et mieux comprendre le monde des dys

Ce samedi 1^{er} avril, la Peep Sundgau invite à sa 3^e journée des dys à la Halle au blé d'Altkirch. Des conférences et des ateliers seront notamment proposés tout au long de la manifestation. Un apéro dys, un café dys et un concert agrémenteront également une rencontre gratuite et donc accessible à tous.

« Cette manifestation est déjà un premier pas vers l'aide que certaines familles recherchent. Il n'y a plus grand-chose d'organisé à destination du grand public, dans le Haut-Rhin », estimait Estelle Miranda, adjointe chargée de la culture et du tourisme, lundi soir lors de la réunion du conseil municipal d'Altkirch.

Pour la 3^e fois, la Peep (Parents d'élèves de l'éducation publique) Sundgau invite donc, avec le soutien de la municipalité, à une journée d'immersion dans le monde des personnes atteintes par un trouble dys : dyslexie, dysorthographe, dysgraphie, dyscalculie, dysphasie, dyspraxie, trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, haut potentiel. Elle est ouverte aux parents, aux enfants et aux professionnels : enseignants, éducateurs, thérapeutes... « Toutes les personnes qui gravitent dans cet univers et qui se sentent concernées au quotidien et/ou dans leurs pratiques », pointe Mélanie Garçonnot, présidente de la Peep Sundgau et référente du projet avec Gaëlle Grentzinger, membre de la Peep également.

Une demande forte

« Notre manifestation draine de 400 à 450 personnes à chacune de ses éditions. La demande est forte



Gaëlle Grentzinger et Mélanie Garçonnot, de la Peep Sundgau, étaient présentes, en mars 2022, lors des portes ouvertes du lycée Jean-Jacques-Henner, pour parler des troubles dys. Archives L'Alsace/Gregory LOBJOIE

et émane des parents. Étant moi-même maman d'une jeune fille dyspraxique, il me semble important d'essayer d'aider les familles concernées. D'autant que 6 à 8 % des enfants sont impactés et qu'en cheminant auprès d'eux, bien souvent, les parents se rendent compte qu'ils sont eux-mêmes concernés. Notons également que le dys est reconnu handicap invisible. »

Samedi 1^{er} avril, la journée débutera à 9 h. Dès 9 h 30, des membres de l'Unité d'évaluation des troubles des apprentissages (UETA) de Mulhouse interviendront pour présenter les différents types de ces dysfonctionnements plus ou moins sévères. Les participants pourront également écouter deux témoignages. L'un d'une personne adulte dys qui donnera ses trucs et astuces pour vivre mieux (11 h) mais aussi

le récit de Lucie, une jeune femme de 26 ans originaire de Cherbourg, multi dys, qui vient de publier un livre (12 h 45, lire par ailleurs). À 14 h, l'accompagnement des élèves dys en milieu scolaire sera abordé par M^{mes} Keller et Grivel, référente handicap et enseignante à l'Éducation nationale. D'Y Pillot, pédiatre, évoquera, à 16 h, les signes indiquant de possibles troubles du langage lesquels doivent retenir l'attention. Il sera également question d'orientation, au collège.

De nombreux ateliers (s'inscrire au préalable) ponctueront la journée. Ils permettront tour à tour de se mettre dans la peau d'un dys. « Animés par des bénévoles formés dys de l'association DFD Alsace, ces ateliers, visant à vivre soi-même l'expérience du handicap, permettent de mieux appréhender

la réalité des personnes atteintes par un dys.

Apéro et café dys

D'autres choses sont prévues telles que les ateliers « brain ball » dispensés par Magali Laurent (10 h, 14 h et 16 h), « une activité psychomotrice qui permet de développer concentration, coordination, coopération et confiance ». Une expérience musicale, par l'École de musique de Hochstatt, permettra de démontrer combien cette discipline peut être aidante, tout autant qu'un atelier de lecture sonore, dispensé par l'association des Donneurs de voix de Mulhouse. « Pour ces enfants qui ont des difficultés pour lire, il s'agit là encore d'un très bon outil. »

À 11 h 45, un apéro dys pour les

jeunes (encadré par un adulte) donnera lieu à un moment d'échange. « L'occasion de délier les choses mais aussi de vider son sac. » Les parents pourront se retrouver quant à eux autour d'un café à 14 h 30. « C'est une première. Mais là aussi, nous pensons qu'il est important d'échanger et de prendre conscience qu'on n'est pas seul. »

Une petite restauration ainsi qu'une buvette permettront, tout au long de la journée, de se restaurer et de se désaltérer. « C'est, avec notre tombola, dont les lots ont

évidemment trait avec les dys, notre seule source de recette (nonobstant les subventions et soutiens perçus par la Comcom, le Crédit Mutuel, la Ville d'Altkirch et les dons de particuliers, N.D.L.R.) pour financer, espérons-le, la 4^e édition de la manifestation ! »

Elisa MEYER

PARTICIPER Pour participer aux ateliers (places limitées), il convient de s'inscrire en amont à l'adresse peepsundgau@orange.fr
LE PROGRAMME Sur www.peep.sundgau.com

Le témoignage de Lucie

Lucie Mrozek arrivera la veille, de Cherbourg-en-Cotentin (Manche), pour participer à la journée dédiée à la découverte du monde des dys, à Altkirch, en livrant son témoignage. C'est invitée par la bibliothèque sonore de Mulhouse à l'occasion de la sortie de son livre *Lucie au pays des dys*, dans lequel la jeune femme fait le récit de son parcours, que Lucie a été sollicitée pour être présente. « Les mots ont été posés lorsque j'avais 18 ans, par le médecin scolaire du lycée. J'en ai aujourd'hui 26. Je suis multi dys et je présente un trouble du déficit de l'attention. Je souhaite encourager les gens à creuser, lorsqu'ils ont un doute. Une fois que le diagnostic est posé, on peut se faire aider par des professionnels bienveillants, qui nous aident à avancer, aux côtés de notre famille. Les troubles dys ne sont pas une fatalité », livre avec conviction la jeune adulte aujourd'hui inscrite en formation via le parcours Avenirformation.



Lucie Mrozek, multi dys, témoignera de son parcours. DR

Lucie se réjouit beaucoup d'être là puisque ce sera la première fois qu'elle verra son ouvrage imprimé en version papier. L'aboutissement d'un travail d'une année, mené conjointement avec l'auteure Isabelle Grout, qui « m'a aidée à mettre mes mots sur le papier. »

LIRE Le livre de Lucie peut être acheté via le site [librinova](http://librinova.com)

L'orthophoniste Mathilde Brasquer publie « DYS-moi comment t'aider »

Mathilde Brasquer, orthophoniste depuis vingt-cinq ans, ouvre le dialogue autour des troubles de l'apprentissage dans « DYS-moi comment t'aider », son ouvrage paru en février 2023 aux Éditions La Californie.

Sollicitée il y a deux ans par le collège de Hirsingue pour intervenir sur les troubles de l'apprentissage auprès d'enseignants, Mathilde Brasquer a pris conscience de l'intérêt soulevé par les dys. Aujourd'hui, son ouvrage livre des témoignages mais éclaire aussi avec simplicité et pédagogie des solutions concrètes afin d'améliorer le quotidien des enfants concernés et de leurs parents.

À qui s'adresse votre ouvrage ?
C'est ambitieux, mais je souhaite cibler tout le monde et, si possible, proposer des solutions. Les jeunes doivent se sentir reconnus dans ce qu'ils vivent. Les



Mathilde Brasquer, orthophoniste depuis vingt-cinq ans dans le Haut-Rhin, ici dans son cabinet de Fislin. DR

familles trouvent des explications et une reconnaissance de leurs difficultés. Les troubles dys n'ont rien d'une maladie grave mais ils s'installent sur la durée au quotidien. J'ai recueilli des témoignages et ciblé les points communs que j'ai pu repérer dans le fonctionnement et le vécu de ces gens.

Comment se passe la communication entre les équipes d'intervenants ?

Elle se fait, à pas de fourmis, si chacun, enseignant, personnel médical et paramédical... s'ouvre et prend le temps d'écouter et de partager ses observations. Plus on va être en cohérence les uns avec les autres et plus on

aura un regard complet sur cet enfant, ses besoins, et son accompagnement.

Est-ce qu'un même diagnostic entraîne la même prise en charge ?

Non car chaque cas est unique. Ils vont présenter des difficultés contrastées dans la façon dont ils vivent leurs troubles et dans les ressources et stratégies qu'ils mettent en place. Un bilan orthophonique, ce n'est pas juste constater ce qui ne va pas mais essayer de chercher des explications, quels outils ne se sont pas bien développés et sur quels autres on va pouvoir s'appuyer.

Quelle est la priorité ?

La confiance, mais c'est compliqué dans une classe de 30 élèves. La marche d'après n'est pas très haute pour celui qui progresse normalement. Il s'appuie sur ses acquis. Les enfants dys n'ont pas pu automatiser les apprentissages de base, par exemple les tables de multipli-

cation pour une dyscalculie. Pour eux, la marche est très haute. En effort constant, au moment des vacances ils sont sur les rotules. On voit des phobies scolaires quand la pression est trop forte. Il faut être attentif aux rythmes et surtout ne pas négliger les activités extrascolaires.

Comment les aider concrètement ?

Tout est envisageable car ces enfants ont une intelligence normale mais un fonctionnement cognitif différent. Il faut dire que le système scolaire est beaucoup basé sur le langage écrit et le raisonnement, utilisés dans tout finalement. Mais dans d'autres domaines, ils peuvent montrer des qualités assez extraordinaires.

Il y a des parcours brillants comme celui d'une jeune femme de 25 ans, elle est vétérinaire alors qu'elle avait une grosse dyslexie. Un autre se forme à la menuiserie avec les Compagnons du devoir.

Que leur dit votre ouvrage ?

Qu'ils ne sont pas seuls, qu'en travaillant ensemble et mieux, on va avancer. Il faut dramatiser et décupabiliser les enfants qui se pensent nuls et fautifs. Quant aux parents, c'est normal de s'enervner on voudrait tellement que tout soit facile pour son enfant. Je propose des outils concrets pour redonner confiance et travailler l'attention. Rien ne remplace les autres suivis, mais cela tempore et apporte des réponses.

Propos recueillis par Ghislaine MOUGEL

ACQUÉRIR *DYS-moi comment t'aider* de Mathilde Brasquer, paru aux Éditions La Californie en février. Prix : 18 €. Sur www.la-californie.alsace et dans toutes les librairies. L'auteure dédicacera son ouvrage à la bibliothèque Enragé de Saint-Louis (le samedi 15 avril de 9 h 30 à 12 h) et sera présente au Forum du livre (du 12 au 14 mai) sur le stand de l'éditeur.